

Joseph Willemin

Courchapoix se réveille orphelin de son doyen !

Et quel doyen ! Un homme sage, discret, attentif à chacun, qui jamais ne critique. Il connaît tout le monde et les enfants qu'il aime rencontrer et pour qui il a toujours une friandise l'appelleraient volontiers *oncle Jo chocolat* ! Il se renseigne pour les *rboter à l'hôta*, les remettre à la maison, *ah oui je connais ton grand-père voire ton arrière grand-mère*.

Joseph connaît les moindres événements de son village. Il est toujours prêt à écouter, à rendre service. Ceci le conduira à participer au fonctionnement des autorités de la commune et de la paroisse. Ce sera aussi un président de commission intéressé par les travaux des écoliers et par les nouveaux moyens d'apprendre. Lui aussi est en découverte perpétuelle. Tout l'intéresse. Il se tient au courant de l'évolution des idées, de la vie du monde, il apprivoise l'informatique, les techniques nouvelles. Il a su, tout au long de sa vie, s'adapter à l'évolution des procédés de fabrication avec un soin, une minutie qui l'a amené à participer à la finition de la montre qui est allée sur la Lune, en 1969.

Toujours, dans sa vie quotidienne et professionnelle, il apaise les conflits, relève les qualités de chacun, comprend que les idées sont diverses et ont toutes des valeurs à respecter. Son enfance, marquée par le décès de son papa et par les difficultés de survivre dans une famille nombreuse lui a appris à faire face et à tirer profit des obstacles franchis. À onze ans, avec une étiquette autour du cou, il est envoyé tout seul à Wil, dans le canton de St Gall. Sa maman lui avait dit : *è n'te fât 'p lai piedre ç'té li, te n'sairôs pu revni en lai mâjon* ! Là-bas il découvre un monde complètement différent, une autre langue, une autre manière de vivre. Il rentre à Courchapoix habité d'horizons nouveaux. Cette expérience le marque profondément et le poussera toujours à découvrir le monde et ses différences.

Il lit beaucoup, et souvent on le trouve dans la campagne, sur un banc, en train de lire.

Il y a vingt ans, avec une équipe de joyeux nouveaux retraités, il fonde Val Terbi rando. Sa connaissance des sentiers acquise entre autre dans ses balades avec Louis, son ami garde-forestier est précieuse. Parfois, nous nous amusons beaucoup à l'entendre dire, même à Courchapoix, sur un sentier escarpé : *et bîn, i n'sos d'j'mais vn'u pai ci* ! Il sait tout du Val Terbi, se passionne pour son histoire. Avec un immense plaisir, il va se plonger dans la réalisations des panneaux d'information qui illustrent nos sentiers. Là aussi, il va apprivoiser les mystères informatiques avec une joyeuse curiosité. Je le vois encore, à plus de quatre-vingt ans dire à Francis, un peu réticent, *tu aimes le jazz ? quel morceau ? ah celui-ci ? en deux clics on entend Armstrong et Joseph de dire : tu vois Francis, t'es un petit jeune, t'as septante ans, il faut t'y mettre* !

Dans le groupe des guides, il représente la force tranquille, l'avis équilibré, toujours joyeux, heureux d'entendre plaisanter et chanter. Il prend soin tout particulièrement des personnes qui se retrouvent seules, attristées par le départ d'un conjoint. L'âge venant, il marche moins, mais avec grand plaisir il nous retrouve pour les repas de midi.

Joseph, tu continueras, dans nos coeurs, de nous accompagner et de parcourir les sentiers du Val Terbi, avec ton joyeux sourire.

Toute notre sympathie et notre amitié à ta fille Pierrette et un immense merci pour le cadeau qu'elle t'a offert, en facilitant la vie de tes derniers jours, à la maison, avec les tiens et ton chat que tu aimais tant !